



"Régate Barcelone"

Classe Mini

9 - 13 avril 2021



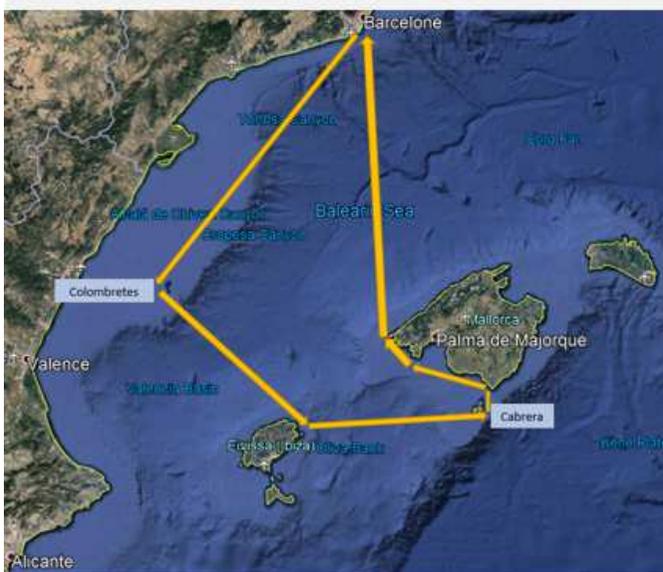
Olivier Boblet, ANSM, vient de courir la **REGATA BASE MINI FNOB 2021**, organisée par le *Club de Mar Port Olimpic* de Barcelone. C'est une régates de la CLASSE MINI qui part de la capitale de la Catalogne, fait une boucle dans Baléares et revient au port de départ, soient 420 nautiques... qui se courent sur un bateau de ... 6.50m ! Et 420 nautiques représentent plus que Toulon → Paris à vol d'oiseau !!! Cette régates se courait en double.



Avant de continuer, il semble bon d'évoquer l'historique de la « Classe Mini » afin de permettre une meilleure compréhension de ce récit, et de tous ceux qui vont suivre.

Historique:

Le 8 octobre 1977, à Penzance (Cornouaille / Royaume Uni), selon l'initiative de Bob Salmon, 24 voiliers de 6.50m prennent le large avec un seul marin à bord vers Antigua (Antilles), ponctué par une escale à Ténérife aux Canaries .



Parmi les participants, on a pu voir des bateaux très légendaires comme le « Muscadet », plan Philippe Harlé construit au chantier Aubin de Nantes. L'épreuve a été remportée par Daniel Gilard à bord de *Petit Dauphin*, un « Serpente » dessiné par l'architecte naval Bernard Veys.

Il faut se remettre dans le contexte d'une course transocéanique de 1977. Il n'y avait pas de GPS donc point sextant. Excepté au départ, il n'y avait pas d'informations météo, les skippers se basant sur les « Pilot Charts ». Les moyens de communication avec la terre étaient quasi inexistantes et strictement réglementés par les instructions de course. Bref, une traversée sans assistance et sur un bateau de 6.50m !

Cette transatlantique a remporté une réelle adhésion, le nombre de compétiteurs, de plusieurs nationalités, a rapidement augmenté. Car l'aventure était au rendez-vous et le « budget » se montrait abordable. Dès lors, les éditions ont eu lieu toutes les années impaires.

La flotte s'est scindée en deux catégories. Les bateaux de séries qui, au passage, sont devenus de plus en plus performants. Les « protos » qui permettent aux architectes navals de tester leurs innovations sur des bateaux aux budgets « raisonnables ». On en a encore eu la preuve récemment. *L'Occitane de Provence*,

IMOCA 60 au potentiel de vitesse élevé et d'aisance de passage dans la mer, s'est distingué au dernier Vendée Globe. Sa forme de coque associée à une étrave arrondie – type « scow » - venait d'une idée testée à la mini transat et qui s'est avérée gagnante. Par ailleurs, l'évolution des carènes et de l'utilisation de certains matériaux légers permettent à certains « Minis » de dépasser les 15 nds de moyenne au portant !



Banc d'essai pour les architectes et professeurs cosinus, la Classe Mini constitue également une formidable « pépinière » de coureurs transocéaniques. De plus en plus de skippers du Vendée Globe ont fait leurs premières armes sur un « Mini », autant dire que le niveau est de plus en plus élevé. Le nombre de places étant fixé à 85, il faut imaginer la sélection et les régates Classe Mini en sont les jalons.

La Mini Transat peut se faire en solitaire ou en double. L'esprit initial est conservé à savoir « aucune assistance extérieure ».

La régata Classe Mini de Barcelone :

Dans cette dynamique, Olivier Boblet se prépare activement, il vise l'édition 2023 en solitaire. Il aura son proto dans quelques mois mais avant cela il s'est élaboré un programme de régates pour optimiser sa



préparation. Il s'est donc associé à Massimo Vatteroni pour courir la **REGATA BASE MINI FNOB 2021**. Massimo est un skipper très expérimenté, ce qui est parfait pour s'entraîner.

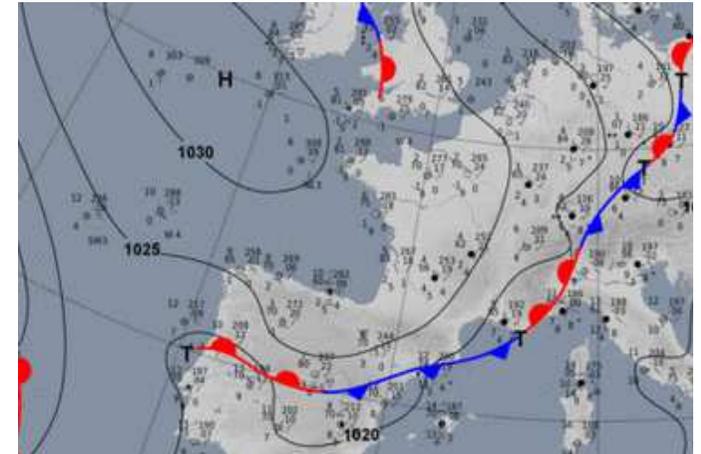
Le Parcours :

Après un départ de Barcelone, la flotte a fait un cap au Sud Sud-Ouest pendant une bonne centaine de nautiques pour aller virer les Iles Columbretes. Ensuite elle a pris la direction du Nord-Est d'Ibiza pour laisser l'îlot Tagomago sur Bâbord, puis elle a mis le cap à l'Est pour aller virer l'archipel de Cabrera. Sa Ràpita, au sud de Majorque était la prochaine marque. Enfin le groupe a fait route vers Barcelone en devant passer une porte au large de l'île Sa Dragonera, parc naturel à l'Ouest de Majorque.

Pour la sécurité des compétiteurs, un ou plusieurs bateaux accompagnateurs sont positionnés sur le parcours, ils font le relai VHF et sont prêts à intervenir. Par ailleurs, le tracking des « Minis » est permanent grâce à des balises embarquées.

La Météo :

Dans une course sans assistance où les informations météo sont données par le Comité de Course au briefing et par une vacation journalière, l'analyse de la situation est primordiale avant d'appareiller. Pour les 4 jours de course, un faible gradient isobarique était prévu excepté un passage de front dans la nuit du 11 au 12 avril pouvant engendrer des conditions assez musclées



jusqu'au 12 mi-journée, une Tramontane pouvant se lever derrière le front.

Au niveau tactique, avec ce type d'informations météo et ne pas avoir de données de modèles à mailles fines, « rester au contact » semble moins aléatoire que d'aller « tirer le bord du facteur » (aller chercher un hypothétique vent adonnant).

Le bateau :

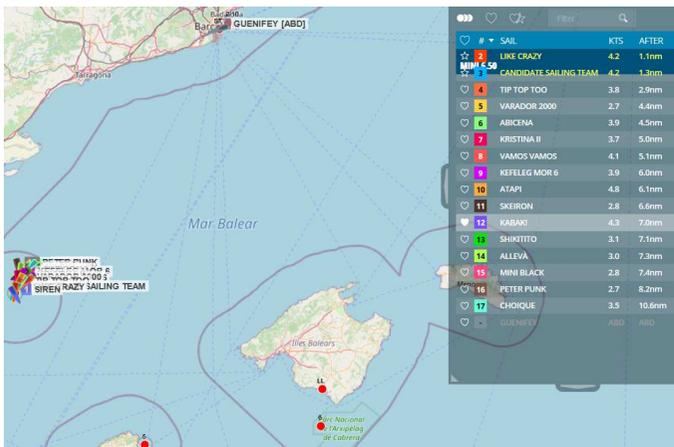
« KABAK » est un bateau de série POGO 2. Plan Finot – Conq et chantier Structure, cette série, comme toute la gamme POGO, est une valeur sûre. Les premiers exemplaires remontent à 2003, ce n'est donc pas un modèle « dernier cri » mais il a fait ses preuves et se montre polyvalent.

La régates :

Le départ a été donné le 9 avril à midi.



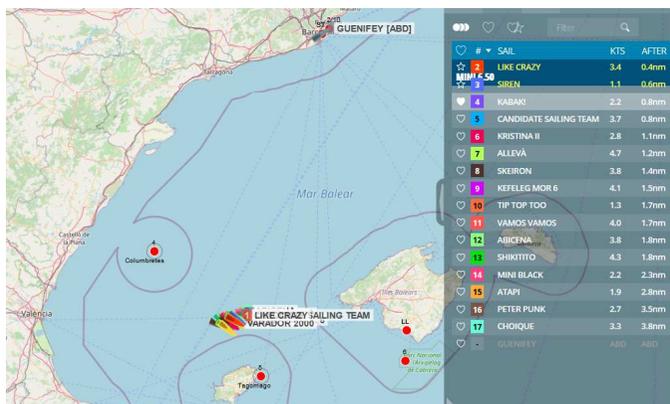
Avec des vents variables liés à des conditions anticycloniques, le premier tronçon, de 110 nautiques environ, s'est effectué à une moyenne de 4 nds mais avec parfois des pointes à 7 nds.



Au tracking du passage des Iles Columbretes, on voit que la flotte ne s'étend que sur une dizaine de nautiques avec des groupes (tête et milieu de flotte) assez marqués. Cet écart type est à souligner car il est faible avec des vents très variables. Cela montre

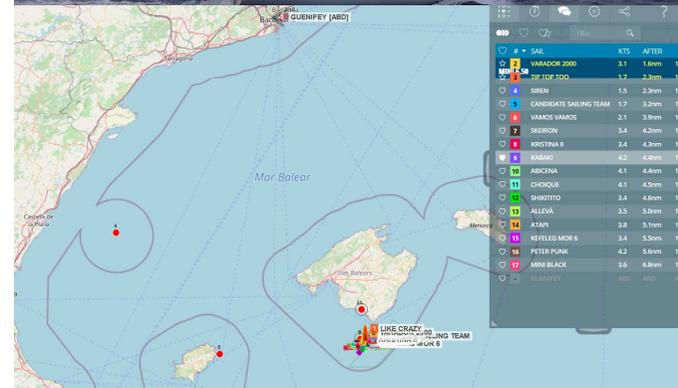
l'homogénéité et le très bon niveau de la flotte. KABAKI (N° 428) est en 12^{ème} position.

Dans le deuxième tronçon de course, toujours dans des petits airs, KABAKI remonte au classement, il est 4^{ème} à seulement 0.8 Nm du premier. Comme une régates « inshore », ça a dû être des réglages et des réglages en permanence ! Cela nécessite une superbe forme pour une régates de plusieurs jours !



Avec l'arrivée du front froid, le flux a commencé à se renforcer ce qui a permis aux « Minis » d'allonger la foulée. Le tronçon, entre Tagomago et Cabrera, qui fait environ 60 Nm a été parcouru en 8h par l'ensemble de la Flotte. Ce qui donne une moyenne de 7.5 nds ! KABAKI, peut-être un peu moins vélocité aux allures débridés dans la brise que des bateaux plus récents concède quelques places. Cela dit, il reste dans le

peloton, il est en 9^{ème} position à Cabrera en restant en contact visuel avec ses concurrents. Cela après plus de deux journées de course ! C'est une preuve supplémentaire que le niveau est homogène et de haut rang.



L'arrière du front froid s'annonçant « musclé », le Comité de Course a décidé de mettre la Flotte à l'abri à Sa Ràpita juste après le passage de la marque qui était dans la Baie. C'est une sage décision, bien que les



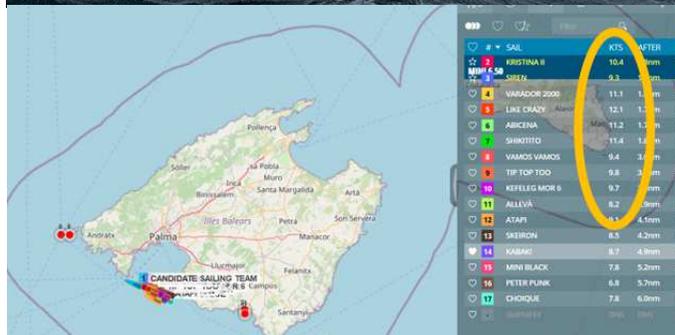
compétiteurs soient très expérimentés et amarinés, une Tramontane qui se lève, et de surcroît dans la Mer des Baléares, peut réserver de mauvaises surprises. Nonobstant la mer qui devient dangereuse au nord de Majorque avec les remontées de fond.

Cette décision prouve tout le sérieux de la Classe Mini. En plus du tracking et des bateaux accompagnateurs, le Comité de Course ne fait pas prendre de risques inutiles aux marins. Il est fort probable que ses membres aient été coureurs...

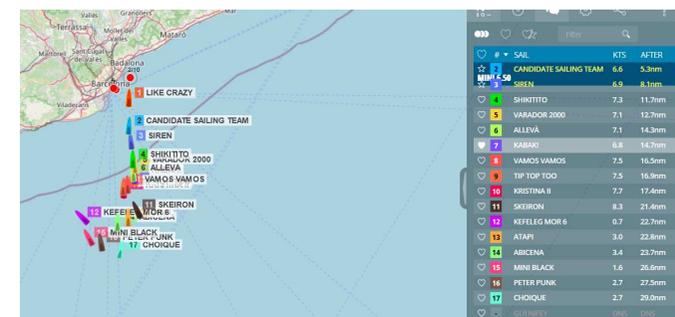
La Flotte a donc été mise à l'abri 12 h environ après 62h de course. Il restait environ 140 nautiques à parcourir pour franchir la ligne d'arrivée à Barcelone.

Exceptés les abords de Dragonera qui étaient un peu déventés, la première partie du tronçon final a permis aux « Minis » de libérer leurs chevaux en faisant parfois de belles moyennes horaires. Dans ces conditions, les protos et bateaux de séries récents ont allongé la foulée... de vraies luges !

Passé Dragonera, la Flotte a fait cap au nord avec une vitesse moyenne assez homogène de 6 nds. Puis, comme dans beaucoup de régates, il y a eu « la molle ». Elle a eu lieu à 45 Nm de l'arrivée, elle a regroupé la flotte et s'est montrée sélective... à l'image de toutes les « molles ». Comme le souligne Olivier Boblet « On n'a



rien lâché jusqu'à la ligne d'arrivée », cette dynamique a été payante. On le voit bien sur le tracking ci-dessous les bateaux dans la molle et ceux qui ont pu s'en sortir dont KABAK. Cette mole a constitué un véritable « passage à niveau ». Cela a fait augmenter l'écart type qui était très faible jusque-là.



Les derniers milles du parcours, sous vent bien établi, ont fait office de sprint final. Chaque équipage tirant le meilleur de son bateau et faisant route directe.



En franchissant la ligne KABAK réalise un superbe milieu de tableau (pour un bateau de série non dernier cri) et se classe 2^{ème} des POGO 2, BRAVO ! En moyenne, la Flotte a mis 75h pour faire les 420 Nm soit une moyenne de 5.6 nds. Avec une dominante de conditions anticycloniques (peu ventée) c'est excellent !

Enseignements :

Olivier Boblet est un marin très expérimenté. Il navigue depuis son plus jeune âge. Récemment, avec son bateau de 21m en acier, il a sillonné le « Grand Sud » en allant dans les eaux des Canaux de Patagonie, de l'Antarctique, de la Géorgie du Sud et des Malouines... avec bien sûr, le passage du Cap Horn en point d'orgue. (périple comparable à celui de Sandrine et Robin sur BRINDACIER). Homme de défis, la Mini Transat le séduit ; homme de projets il se lance dans l'aventure.

La **REGATA BASE MINI FNOB 2021** a été son premier contact avec la compétition en Mini. Le résultat final est très prometteur car le haut niveau était là. De plus, au fil du parcours, KABAK a su rester au « contact », mieux, se tenir parfois dans le Top Five. Le potentiel est donc réel. La tactique et les réglages vont continuer à se peaufiner au fil des épreuves. La forme physique, quant à elle, ne suscite pas trop d'inquiétude. En plus de la navigation, Olivier Boblet a plusieurs milliers de sauts en parachute (5600 => loisir et monitorat) sans oublier un passage chez les Marins-Pompiers de Toulon lors du service militaire.

Les Rockeurs Ont Du Cœur Var :

Altruiste, Olivier Boblet est ambassadeur de l'association « Les Rockeurs Ont Du Cœur » dont l'objectif est d'organiser des concerts dont l'entrée est gratuite mais il faut amener un jouet. Cela, afin d'en récolter et de les redistribuer aux enfants malades ou défavorisés. KABAK a été un vecteur de promotion pour cette association caritative. C'est très louable.



Conclusion:

La Mini Transat est une course prestigieuse, avoir un adhérent de notre Association la préparer est inédit. Suivre son aventure va se montrer intéressant et enrichissant. La première régata de Barcelone en est la preuve.

Olivier Boblet est sérieux (poste de direction dans la gestion des risques) et navigateur chevronné. L'expérience de cette première régata en « Mini » a montré qu'il avait un réel potentiel pour bien figurer dans cette catégorie de compétition. C'est de très bon augure pour l'objectif 2023.

Suivre le tracking de pareilles courses est plaisant. De plus, avec son futur proto, donné très rapide au portant, on pourra suivre ses pointes de vitesses en entonnant « Rock around the loch ».

Cette aventure mérite tous nos compliments et encouragements.

Rédaction:

Jean-Christophe Gillion

Responsable Section Régates

Selon les propos d'Olivier Boblet

Tracking & Photos :

<https://www.classemini.com/>

<http://www.fnob.org/base-mini-barcelona/las-regatas/regata-base-mini-fnob-2021/tracking>

